

Construire à Clairac

Œil-de-bœuf ou oculus...

« **Oculus** : n. m. Jour dont le tracé est un cercle, un ovale ou un polygone tendant vers le cercle, ménagé dans un mur ou un couverture. Quand il est percé dans un mur et qu'il est muni d'une fermeture vitrée, l'oculus est une fenêtre. »

Jean-Marie Pérouse de Montclos,
Vocabulaire de l'architecture, Éditions du patrimoine.



Rue Gambetta, il semble se reposer sur le linteau de la porte.



Avenue des Déportés, dans un ancien corps de ferme, il cligne de l'œil au passant.



Petite fantaisie au 8 rue Gambetta : fait de 4 briques, celui-ci est un losange !



Impasse du Clocher, il se fond dans les briques et les moellons d'une ancienne maison bourgeoise.

Au hasard des rues de Clairac, ouvrez l'œil pour repérer tous ces œils-de-bœuf (attention à l'accord) qui vous surveillent...

Taillés dans un bloc de pierre de Thabor, ou façonnés de deux blocs assemblés, cerclés de briques plates ou tout simplement en bois, ils montrent la simple inventivité des maçons, qui travaillaient en fonction des matériaux dont ils disposaient.

Bon à savoir

Quel est l'œil-de-bœuf le plus connu de France ?

Celui qui a donné son nom à l'un des salons d'honneur du château de Versailles : le salon de l'Œil-de-bœuf.

Créé en 1701 par Jules Hardouin-Mansart, il fait partie de l'appartement du roi et permettait de passer de la Galerie des glaces à la chambre du roi. Un haut lieu de la stratégie courtisane...



Rue Anatole-Larrat, muré et à moitié couvert par le crépi, il s'ennuie un peu.



Rue du Puits, un unique bloc de pierre de Thabor, protégé d'une simple barre de métal forgé.



Simple et modeste, rue du Cheval-Blanc, composé de planches délavées par le temps.



Mais grandiose quand il s'agit de célébrer le Seigneur... Temple évangélique, route de Villeneuve.